

Sans oublier

Contre l'art pur

Allemagne, 1919 : la défaite militaire, la chute de l'Empire, les tentatives de révolution spartakiste, les combats de rue, les meurtres politiques. Et des artistes, le peintre George Grosz et les frères Herzfelde, dont l'un qui se fait appeler Heartfield invente un peu plus tard le photomontage satirique et l'autre est éditeur. Mais à quoi pourrait servir d'être artiste en pareille situation ? Leur réponse est nette : « *L'artiste actuel, s'il ne veut pas tourner à vide, ne pas être un raté démodé, ne peut choisir qu'entre la technique et la propagande pour la lutte des classes.* » Se faire ingénieur ou orateur, donc. « *Dans les deux cas, il doit renoncer à "l'art pur".* » Ils traitent celui-ci avec un mépris furieux, s'en prenant à Rilke, Kokoschka et tous ceux qu'ils jugent tièdes, lâches ou aveugles. Publiés à Berlin entre 1919 et 1925, ces courts pamphlets, qui n'avaient pas été encore traduits, forment ici un volume cohérent intellectuellement mais aussi du point de vue du ton : sa férocité ignore la demi-mesure et ne respecte pas les réputations établies. ■ **Philippe Dagen**

► ***L'art est en danger***, de Günther Anders, George Grosz, Wieland Herzfelde et John Heartfield, traduction et présentation de Catherine Wermester, Allia, 80 p., 9€.